

DOSSIER

LE TRIO POUR FLÛTE, VIOLONCELLE ET HARPE D'ANDRÉ JOLIVET (1934)

Le 3 mars 2020, peu avant que la France ne connaisse son premier confinement, était donné en première audition mondiale dans l'Amphithéâtre de la Cité de la Musique le Trio pour flûte, violoncelle et harpe d'André Jolivet, par la flûtiste Marine Perez, la violoncelliste Emmanuelle Bertrand et le harpiste Sylvain Blassel. À l'origine de cette redécouverte, ce dernier revient dans cet article sur l'histoire étonnante de cette page finalisée entre janvier et avril 1934 et sur son importance historique — une musique dont l'aspect audacieux et expérimental explique probablement la mise à l'écart. L'œuvre paraît ces jours-ci aux Éditions Jobert

La découverte, plus de 40 ans après la disparition d'André Jolivet (1905-1974), d'une partition majeure de sa production de jeunesse a de quoi surprendre, tant son œuvre a déjà fait l'objet de multiples et sérieux travaux de recherche.

Bien que Lucie Kayas consacre trois pages de sa colossale biographie de Jolivet au *Trio pour flûte, violoncelle et harpe*, et malgré les nombreuses lettres à son sujet — éditées dans le magnifique ouvrage de Christine Jolivet-Erlh consacré à la correspondance entre Varèse et Jolivet — cette page encore jamais jouée était jusqu'alors tombée dans l'oubli. C'est mon acquisition du manuscrit autographe à l'occasion de la vente aux enchères de plusieurs partitions du compositeur en avril 2013, ainsi que l'aide précieuse d'Emmanuel Hondré à la Philharmonie de Paris, qui ont permis d'exhumer cette partition et de la présenter enfin au public pour la toute première fois après un long sommeil immérité de 86 ans.

Né à Paris en 1905, André Jolivet étudie l'harmonie et le contrepoint entre 1927 et 1932 avec Paul Le Flem, qui lui fait découvrir autant les grands polyphonistes du XV^e siècle que Schönberg, Berg et Bartók, et surtout le recommande à son grand ami Edgard Varèse — ils avaient étudié ensemble à la Schola Cantorum et leurs liens d'amitié n'ont jamais souffert de leurs grandes différences esthétiques. Varèse étant rentré des États-Unis depuis 1928, il le rencontre lors de la première

française d'*Amériques*, salle Gaveau, le 30 mai 1929. Dès lors, le jeune Jolivet (24 ans) travaillera la composition et l'orchestration auprès de lui à Paris, jusqu'au départ du maître pour New York en septembre 1933. Varèse aura été particulièrement décisif pour Jolivet, bouleversant totalement son approche de la matière sonore, et Jolivet aura été, tout compte fait, l'un des très rares élèves de Varèse.

L'idée de la composition du *Trio* a très probablement été soufflée par

Edgard Varèse lors de ces années d'apprentissage. Avant son retour en France en 1928, celui-ci avait déjà fréquenté aux États-Unis le harpiste Carlos Salzedo¹. Ils avaient tous deux fondé en 1921 l'*International Composers' Guild*, la première organisation dédiée à la création contemporaine en Amérique, qui permit notamment de donner les premières américaines d'œuvres de Bartók, Berg, Ives, Ravel, Poulenc, ou encore Schoenberg et Webern.



André Jolivet (photo Harcourt, 1950)

¹ Carlos Salzedo (Arcachon, 1885 – Waterville, Maine, 1961) est un harpiste français, élève d'Alphonse Hasselmanns au Conservatoire de Paris. En 1909, à 24 ans, il quitte la France pour New York, où Toscanini l'invite à rejoindre les rangs du *Metropolitan Opera*. Il en démissionne en 1913 pour se consacrer à sa carrière de soliste et à son trio. Naturalisé américain en 1923, il enseigne au *Curtis Institute* de Philadelphie jusqu'à sa mort. En 1928, il lance pour la manufacture *Lyon & Healy* une nouvelle harpe de style *art nouveau* dessinée par Witold Gordon, le modèle *Salzedo*, encore fabriqué aujourd'hui.